

LORRAINE Santé

Bronchiolite : les kinés défendent leur « rôle clé »

Front uni de tous les représentants de la profession après la parution des dernières recommandations de la Haute Autorité de Santé pour la prise en charge des nourrissons atteints de bronchiolite. Kinégarde, le réseau de garde de week-end, avance des données chiffrées.

Le 1^{er} novembre, comme chaque année depuis 2011, Kinégarde a été activé. Ce réseau de kinés volontaires assure les week-ends et jours fériés sur tout le Grand Est, des gardes pour accueillir, sur prescription médicale, les nourrissons atteints de bronchiolite.

Il fonctionne jusqu'à fin mars. En Lorraine, 3.612 actes de kiné respiratoire ont été réalisés la saison dernière lors de ces gardes contre 3.212 l'hiver précédent. « Le nombre d'actes n'a cessé

d'augmenter au fil des années », insiste Kinégarde qui ne cache pas son désarroi alors que la Haute Autorité de Santé (HAS) a émis la semaine dernière des recommandations qui ont fait grand bruit.

« Mesurer l'impact »

Le document qui vise les bébés de moins de 12 mois indique que la kiné respiratoire est « contre-indiquée » chez les enfants hospitalisés. Et si en kinésithérapie de ville, elle ne recommande pas la technique de l'augmentation du flux respiratoire, elle souligne toutefois « la nécessité de poursuivre la recherche et de mener des études permettant de mesurer l'impact de cette technique, en particulier sur le recours aux hospitalisations ».

Un nouveau « pavé dans la mare » des kinésithérapeutes, selon Christophe Floriot,



La kinésithérapie respiratoire pour soulager les nourrissons hospitalisés atteints de bronchiolite est « contre-indiquée », affirme la Haute Autorité de Santé. Les kinésithérapeutes regrettent une « confusion ».

Photo RL/Karim SIARI

un membre du réseau Kinégarde : « Nous ne prétendons pas que la kiné respiratoire active la guérison des nourrissons qui nous sont envoyés mais elle permet de désen-

combrer leurs bronches, d'améliorer leur confort... Est-ce que cela évite des hospitalisations, la réponse est oui ! » Et de souligner au passage que le réseau « est finan-

cé par l'Agence régionale de santé ! »

Le kiné « évalue, réoriente »

Directeur de l'Institut lorrain de formation des kinésithérapeutes, Pascal Gouilly souligne leur « rôle clé » dans la prise en charge des bébés atteints de bronchiolite. A l'instar des représentants de la profession qui, dans un communiqué commun, rappellent que cette prise en charge « va bien plus loin que le simple drainage bronchique. Le kinésithérapeute ausculte, évalue et réoriente vers les urgences ou le médecin traitant au besoin ». D'où leur vœu qu'une étude portant sur l'impact de la prise en charge des bébés par les kinés de ville soit rapidement réalisée.

M.-H.V.

Kinégarde : urpsmk.fr

MEUSE Événement

La crèche de Notre-Dame de Paris viendra à la cathédrale de Verdun

Elle était destinée au départ à Notre-Dame de Paris. Mais l'incendie du 15 avril dernier en a décidé autrement. La crèche des santons de Provence créée en Arles sera finalement présentée à la cathédrale Notre-Dame de Verdun du 1^{er} décembre 2019 au 2^{er} février 2020.

C'est une pièce unique créée sur mesure. Elle devait intégrer Notre-Dame de Paris, mais l'incendie qui a touché l'édifice a tout bouleversé. « Elle n'avait pas de destination », précise Dominique Péridot, administrateur de l'ACCV, l'Association culturelle de la cathédrale de Verdun, qui fête ses 30 ans cette année.

« C'est une fraternité »

Ce sont les équipes de Notre-Dame de Paris qui ont proposé à celles de Verdun d'accueillir la crèche créée

par l'Association internationale du Salon des santonniers d'Arles.

Des liens forts unissent les deux édifices et les personnes depuis de nombreuses années. Notamment avec Laurent Prades, l'intendant de Notre-Dame de Paris, et tout un réseau aussi autour des concerts : les titulaires des orgues ont joué à Verdun, la maîtrise est venue chanter... Bref, « c'est une fraternité ».

Et, enchaîne Bertrand Monnier, recteur de Notre-Dame de Verdun, « une association aussi dynamique que l'ACCV, ça a joué ». Sans oublier que la cathédrale de la Cité de la Paix est « le site le plus visité de Meuse hors sites de mémoire ».

Top secret !

Alors, « la naissance de la crèche » aura finalement lieu à Verdun. Dans un espace de 37 m² « à hauteur des yeux ». Une opération minutieuse-

ment préparée : « Des membres des santonniers se sont rendus sur place ». Quant à la physionomie de la crèche... top secret ! « Ce sera un village de santons ». Ce sera aussi « la première crèche provençale à Verdun », souligne l'ACCV. Elle reprendra « la pastorale des santons de Provence » en « différentes saynètes », explique le père Monnier. Elle sera éclairée de l'intérieur et le public pourra tourner autour.

Un document sera proposé pour tout expliquer et une surveillance particulière par caméras sera posée. Une foule de partenaires sont mobilisés, dont l'entreprise Le Bras qui a travaillé au chantier de Notre-Dame de Paris.

Visible deux mois

Le montage de la crèche se déroulera du 25 au 29 novembre et l'inauguration aura lieu le 30 à 16 h. L'ouvertu-



L'équipe de l'ACCV dans le lieu où sera présentée la crèche de Notre-Dame de Paris. Photo ER/Frédéric PLANCARD

re au public s'échelonne du 1^{er} décembre au 2^{er} février de 8 h 30 à 18 h avec une animation tous les dimanches à 16 h. Et pour boucler le financement « on compte sur la générosité des visiteurs » qui pourront aussi donner

pour la cathédrale parisienne. Et M^{gr} Chauvet, recteur de Notre-Dame de Paris, a remercié la cathédrale de Verdun « de mettre à l'honneur la cathédrale de Paris en recevant sa crèche ».

Frédéric PLANCARD

MM007 - V1